

GRAND DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE CALEDONIENNE

Le débat mené par les professeurs de l'établissement a porté sur les deux questions suivantes :

- Question n°2 : Quelles sont les missions de l'école en Nouvelle Calédonie à l'heure de la mondialisation ?
- Question n° 7 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

PREMIER DEBAT : QUELLES SONT LES MISSIONS DE L'ECOLE EN NOUVELLE CALEDONIE A L'HEURE DE LA MONDIALISATION ?

A/ UN CONSTAT

- Les valeurs de l'école ne sont pas toujours perçues comme des valeurs essentielles pour certaines communautés. Réussir sa vie ce n'est pas nécessairement réussir à l'école. Il est plus difficile de s'accorder sur ce qui peut causer cette vision du système scolaire. Faut-il n'y voir qu'un cliché un peu caricatural ? Faut-il y voir au contraire une réalité profonde ? Mais si tel est le cas, il s'agit alors d'en déterminer les causes : pour certains collègues c'est le reflet d'une réalité économique. Pour d'autres il s'agit bien plutôt du symptôme d'une école qui n'a pas su convaincre tout le monde de son utilité et surtout de son caractère égalitaire. Si en métropole on fustige souvent une école qui ne sait plus jouer son rôle d'ascenseur social, il semble bien que l'école, en Nouvelle Calédonie, se heurte à ce problème de façon plus

criante. Une des missions essentielles de l'école en Nouvelle Calédonie est donc celle de l'égalité des chances.

- Certains collègues font encore remarquer qu'il y a parfois un décalage marqué en Nouvelle Calédonie entre la vie quotidienne et l'école. Le monde de l'école semble parfois très étranger au quotidien de certains enfants. Et là où en métropole l'école est souvent perçue comme une sorte de sanctuaire qui inculque aux futurs citoyens les valeurs républicaines et humanistes (la fraternité, la solidarité, l'esprit critique, le respect de l'autre, le sens du devoir...), là où l'école est perçue comme un havre qui a su se préserver des dérives de la société de consommation, il semble que l'école, en Calédonie, soit au contraire parfois appréhendée par les familles comme le lieu où les enfants vont apprendre à devenir des consommateurs passifs et à prendre leurs distances avec les valeurs traditionnelles. L'école ne lutterait pas contre la dilution des repères, elle serait elle-même l'instrument de leur disparition.

- Le troisième problème abordé est celui de la mixité ethnique. La mixité à l'école est beaucoup plus présente aujourd'hui que par le passé mais certaines tensions persistent. A l'heure de la mondialisation, il faut à tout prix éviter un repli sur les identités au sein même de la Nouvelle Calédonie. La mixité est très variable en fonction des établissements, des niveaux, des séries...

- Le quatrième problème abordé est celui d'une école qui a trop tendance à se fermer aux spécificités océaniques, que ce soit au niveau des programmes scolaires, au niveau de la connaissance des enfants ou encore à celui d'une réflexion sur les outils pédagogiques les plus adaptés aux spécificités locales. Ce problème apparaît aussi sous la forme d'une école qui a tendance à ne pas être assez ouverte aux réalités économiques de la Nouvelle Calédonie.

B/ LES PROPOSITIONS

1. Ecole calédonienne, destin commun et égalité des chances

- L'école est dans tous les pays le ciment principal de la société et en Nouvelle Calédonie il va de soi qu'elle doit être un acteur majeur dans l'accompagnement du destin commun. L'école

apparaît comme un véritable instrument de paix sociale. Pour qu'elle puisse pleinement jouer cette fonction, il faut continuer à développer une école qui favorise la mixité sociale et ethnique.

Celle-ci passe en particulier par tous les outils qui permettent une réelle égalité des chances. (Ce qui renvoie au deuxième problème abordé lors du débat : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?)

2. Ecole et ouverture aux réalités culturelles du pays

- Les élèves ont besoin de bien connaître l'histoire et les spécificités de leur pays. Une adaptation de certains programmes paraît donc indispensable, en histoire géographie en particulier mais toutes les disciplines peuvent être concernées. Ainsi, en économie, s'il n'est pas inutile que les élèves connaissent le fonctionnement de la sécurité sociale, il va de soi qu'ils peuvent apprendre le fonctionnement de la cafat par exemple.

- Par ailleurs l'institution scolaire doit faire, en Nouvelle Calédonie, un véritable effort de compréhension des valeurs qu'elle défend, explicitement et de façon plus tacite. Il faut encore s'interroger sur les valeurs traditionnelles et sur la manière dont certaines familles peuvent vivre le conflit entre les valeurs de l'école et les valeurs auxquelles elles sont attachées.

Cette réflexion pourrait également porter sur les outils pédagogiques à mettre en œuvre. Une meilleure connaissance des différents horizons culturels des élèves est un atout essentiel pour aider chacun à mieux progresser. Les collègues soulignent en particulier l'exemple de la difficulté de certains élèves à prendre la parole en public.

3. Ecole et ouverture aux réalités économiques du pays

- La formation doit être en mesure de répondre aux besoins spécifiques de la Nouvelle Calédonie. Le système scolaire doit donc être plus souple et ouvert sur le monde économique. L'école forme le citoyen mais elle doit préparer également à la vie active. Elle doit être en phase avec la réalité de l'économie calédonienne. Développer de véritables partenariats entre l'école et le monde du travail paraît souhaitable.

4. Mais il faut se méfier du repli sur soi

- Il faut toutefois éviter le repli sur soi et si l'école doit être attentive aux particularités de l'économie calédonienne, elle doit également permettre aux élèves d'être prêts à relever le défi de l'international. Une école trop polarisée sur les spécificités locales risquerait d'entraîner des effets pervers en ne préparant pas les élèves à s'adapter à des contextes et des pays différents ou à une société en perpétuelle mutation.

- De même la culture n'a pas de frontières et il ne faut pas oublier que l'école a pour mission essentielle l'ouverture à l'universel. L'adaptation des programmes est donc une tâche très délicate. N'oublions pas, dans cette perspective, qu'une connaissance de l'histoire de la Nouvelle Calédonie, nous montre rapidement que ses origines nous emmènent très vite ailleurs...

DEUXIEME DEBAT : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

A/ UN CONSTAT

- Le problème des rythmes scolaires est le premier problème à être souligné. Nombreux sont les élèves qui arrivent au lycée dès six heures du matin alors que les cours commencent à sept heures. Ces mêmes élèves ne peuvent rentrer chez eux le soir avant dix-neuf heures. L'éloignement, le manque d'établissements, de place à l'internat, le manque d'efficacité des services de transport sont mis en cause.

Ces difficultés expliquent en partie l'absentéisme et la fatigue de certains élèves.

- Si l'internat pédagogique et l'aide individualisée pour les internes sont salués, il faut signaler que de nombreux élèves ayant besoin d'aide ne peuvent profiter de ce dispositif.

- Le système français est un système qui reste très individualiste : le professeur fait face à tous ses élèves et chaque élève doit produire un travail individuel. Les travaux collectifs sont rares, les activités interdisciplinaires exceptionnelles.

- La langue française est, en Nouvelle Calédonie, ce qui fait le lien, mais aussi ce qui pose un problème délicat au regard de l'égalité des chances.

- De trop nombreux élèves semblent subir l'école et ne paraissent pas avoir une représentation assez claire de leur projet et du sens de leur cursus scolaire.

B/ LES PROPOSITIONS

1. Améliorer les rythmes scolaires

- Améliorer le dispositif de transports scolaires.

- Améliorer l'emploi du temps des élèves, éviter les amplitudes horaires trop grandes.

- Multiplier les places en internat.

2. Créer une émulation, un dynamisme au sein de la classe

- Les élèves sont sensibles aux relations qu'ils entretiennent avec les autres. La question de la mixité peut ici trouver une solution. Les projets de classe permettent de motiver un groupe, ils créent des liens.
- Multiplier les activités interdisciplinaires.
- Multiplier les travaux de groupes.
- Renforcer, généraliser le système de tutorat.
- Adapter la pédagogie au public.

3. L'ouverture de l'école au monde

- Apporter davantage de souplesse à un système scolaire qui ne favorise pas assez les passages entre le monde professionnel et le monde scolaire.
- Ne discréditer aucune filière ou voie professionnelle.
- Améliorer la relation entre l'école et les parents.

4. Chercher à améliorer la maîtrise de la langue

- Réfléchir aux dispositions qui permettent, dès le primaire, aux élèves ayant le plus de difficultés, de maîtriser davantage l'outil linguistique, élément déterminant de la réussite scolaire.

5. Susciter ou faire émerger le projet de l'élève

- Chercher à restaurer la confiance en soi et le goût de la réussite chez les élèves les plus en difficulté.
- Aider l'élève à définir son projet, à le verbaliser pour se l'approprier.

- Conduire les élèves à toujours mieux connaître le système scolaire et les différentes voies qu'il propose.

- Multiplier les stages extrascolaires.